

TAPAGE – Compagnie « Les Brûleurs de Planches »



« Je m'apprête à prendre une parole de tapage. »

– Sony Labou Tansi

Note d'intention

L'époque que nous vivons porte son lot de drames contemporains : migrations tragiques, peuples autochtones bafoués, guerres civiles, montée des nationalismes, destruction des espaces naturels... La liste est longue mais tout n'est pas perdu pour autant, des femmes et des hommes s'organisent partout dans le monde pour résister, dire, aider, créer.

L'œuvre de Sony Labou Tansi reflète cet esprit de résistance et de révolte. Son écriture crue et sans concession dresse un constat impitoyable sur le monde, mais toujours porté par un espoir, un humour inextinguible et un amour absolu de la vie.

Lorine, Axel, Gilles et Marc Wolff créent un projet à la frontière entre théâtre, lecture musicale et concert, autour d'un bouquet de textes de Sony Labou Tansi (extraits de lettres, d'articles, d'essais, poèmes...). Lorine pour la voix, Axel à la basse et à la guitare, Marc à la batterie et aux machines, Gilles au saxophone, ce n'est pas un hasard si la famille s'est rassemblée autour de cette création. Leur curiosité culturelle, leur histoire familiale et leur regard sur le monde contemporain les a aimantés vers l'éloquence et la puissance littéraire de l'auteur. Cet écrivain qui gueule tellement fort avant de nommer l'espoir que sa colère comme son espoir deviennent contagieux, engagent nos corps et nos émotions.

« *L'avenir du monde est métis.* »

Cette évidence apparaît clairement dans l'écriture de Sony Labou Tansi et les quatre membres de la famille Wolff métissent leur musique pour cette création. La batterie assume le rôle de tambour, la guitare, la basse et les saxophones sont tour à tour puissants, doux, tendres ou acerbes. La voix est parlée, chantée, portant les mots de l'écrivain. « *Tout le monde doit se faire prophète* ». La technologie est aussi présente comme le reflet d'une époque, vivant par les instruments numériques, les machines, les effets...

Les émotions de Sony Labou Tansi prennent vie en musique, en voix, en geste, en images. Chaque texte, chaque tableau mêle les notions d'espace, de silence, de narration musicale.

Certains passages deviennent des chansons à part entière. A d'autres moments la musique se rapproche du design sonore, pour mieux peindre les mots. Les artistes venant d'univers musicaux différents, le métissage offre de grandes échappées tout au long du spectacle. C'est un hommage à l'auteur qui considérerait la musique comme universelle : « *J'éprouve un certain besoin d'amplifier les mots, de les tendre comme des cordes de guitare.* »

La mise en scène

Le projet est aussi une rencontre, celle des artistes et du metteur en scène Fargass Assandé. En 2016 il met en scène à l'Académie de l'Union à Limoges le texte « Monologue d'or et noces d'argent » de Sony Labou Tansi. Lorine Wolff, alors membre de cette promotion, est séduite par la langue originale, brusque, rocailleuse et déconcertante de l'iconoclaste auteur congolais. Son père, le musicien Marc Wolff tombe à son tour sous le charme de ces expressions qui strient l'espace et transmutent l'existence. Ces mots, que Sony Labou Tansi, « l'accélérateur de particules », fait se frotter, se rencontrer, s'impacter.

Deux ans plus tard, Fargass rejoint l'équipage pour réaliser la mise en scène du projet. Et voilà le metteur en scène ivoirien et les artistes franco-suisses décidés à inventer, « à être vivants et à ne pas vivre au rabais ». Mais comment raconter ce chien enragé qui gueule sa rage et pourfend avec virulence les absurdités de notre monde ?

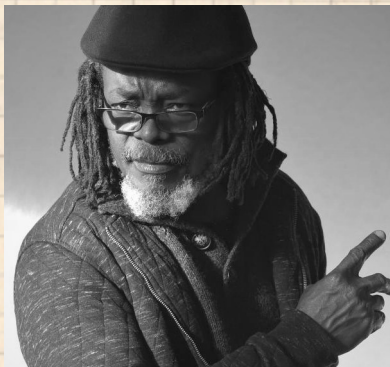
Un choix s'impose : mettre Sony en mélodie, concocter une musique métisse comme sa langue florissante, pour un temps de rencontre à partager et conjurer la malédiction des pensées étriquées.

Les artistes tentent humblement de s'approprier ses diatribes, d'emprunter les épines de sa verve « Kongo » pour faire éclater sa quintessence savoureuse. Ils embrassent la pensée publique, politique, privée et poétique de Sony Labou Tansi, aux moyens de textes chantés, slamés, dits, avec ou sans musique. Ils s'emparent du tranchant de sa lame francophone qui dissèque, tel un savant bistouri, les tares de nos contemporains.

La polyphonie des musiciens est rageuse et bienfaisante, acerbe et réparatrice pour dire cet appel à observer ce que

nous sommes, ce que nous devenons. Un spectacle pour parler de ce qui nous déchire et de ce qui pourrait nous rassembler. La pensée universelle de Sony inspire une scénographie exclusivement visuelle, où lumières, images fixes ou animées restituent l'univers mental de l'auteur pour établir une communion entre nous. L'ici et l'ailleurs toujours liés par la nécessité de guérir de nos maux avec nos mots. Affronter la déshumanisation de l'autre, voilà ce qui fonde notre quête. *« Nous sommes encore au monde, c'est un miracle. Travaillons pour faire durer ce miracle. Décider de nos possibles et de nos rêves pour construire notre Moi humain ».*

Les protagonistes



Fargass Assandé est comédien, metteur en scène et dramaturge. Fondateur du N'Zassa Théâtre à Abidjan, il réside aujourd'hui à Limoges. Il a réalisé les mises en scène de « Monologue d'or et noces d'argent » de Sony Labou Tansi (2015), « Splendeur et lassitude du capitaine

Djinan Djougou » de J. Lambert-Wild (2017) ou encore « Mon ami n'aime pas la pluie » de Paul Francesconi (2018).



Lorine Wolff, comédienne et violoncelliste, a obtenu son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien à l'École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Membre fondatrice de la compagnie « La Sauvage », elle travaille également avec

les compagnies « Thomas Visonneau », « La Grenade » et « Le Temps est incertain mais on joue quand même »



Marc Wolff, batteur éclectique, a participé à de nombreux projets musicaux (jazz, chanson, rock, jeune public) et pluridisciplinaires (danse contemporaine, vidéo, théâtre). Co-directeur artistique de la Cie « Les Brûleurs de Planches » il se produit actuellement avec les groupes « Humano a Mano » et « Enlarge Your Monster ». Marc Wolff collabore avec Grame depuis 2018.



Axel Wolff est titulaire d'un DEM de basse électrique et guitare, obtenu à l'ENM de Villeurbanne. Il a été bassiste et guitariste au sein de plusieurs formations rock, pop et jazz (Roze Diezel, Black Lilys, Sarah Manesse...). Egalement compositeur, il se produit actuellement avec le groupe Enlarge Your Monster.



Gilles Wolff, saxophoniste, a suivi un cursus professionnel à l'EJMA (Lausanne), où il a obtenu son diplôme de fin d'étude. Installé à Paris, il joue et compose au sein de nombreux projets (compagnie Turbulences, Clube dos Democraticos, Mabreuch, Gilles Wolff Trio...) avec lesquels il a tourné dans le monde entier.

Les premières phases de création se sont tenues entre l'Espace Tonkin de Villeurbanne, le Fort de Bruissin à Francheville et l'Espace Marcel Achard à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Contacts



Les Brûleurs de Planches

12, rue Arnoud - 69005 Lyon
www.lesbruleursdeplanches.com
bruleursdeplanches@gmail.com
Téléphone : 06 28 45 48 45

